

Dans les coulisses de la cantine

Des élèves se sont infiltrées dans les cuisines et mélangées au personnel. Une enquête d'investigation au sein du collège Beaumarchais.

p. 3



Never Again MSD

Un article passionnant sur le militantisme des étudiants contre la prolifération des armes à feu aux États-Unis, et la leadeuse du groupe MSD, Emma González.

p. 11



Meurtre à fontainebleau

La rubrique que nos lecteurs attendent avec impatience. Retrouvez le premier épisode de ce nouveau roman feuilleton trépidant.

p. 14

ÉDITO

par Jeanne Vallette Viallard

Bonjour à toutes et à tous !

Il sort enfin, *Le Bavard* numéro 10 ! Vous l'attendiez avec impatience, pas vrai ? Eh bien, le voilà. Pour le dixième numéro de ce magnifique journal, ce qui est quand même assez important, nous avons pris de grandes décisions (d'autant que nous avons remporté le premier prix au concours *Médiatiks* parisien l'année dernière, donc, pour continuer à surpasser la concurrence, il faut toujours s'améliorer et innover).

Premièrement, la page de couverture, la "une", a été métamorphosée : nous avons retiré le "portrait chinois" (qu'on a déplacé en page 2 sous une autre forme, ne vous inquiétez pas) et, avec l'aide d'une mère d'élève de 5^e, nous avons entièrement retravaillé la maquette afin qu'elle soit plus jolie. N'est-elle pas ravissante ?

L'autre nouvel ajout est le dossier au milieu du journal. Je m'explique : pour chaque numéro, nous choisissons un sujet que l'on aborde dans plusieurs articles, sur la double-page centrale. Pour ce premier dossier, nous avons élu... la Saint-Valentin ! Alors, nous espérons qu'avec nos articles, vous trouverez l'amour.

En attendant, *Le Bavard* vous souhaite une bonne année 2024 et une excellente lecture !



p. 8 et 9

© www.pxhere.com

LE BAVARD - Collège Beaumarchais - 124, rue Amelot - Paris 11^e

Directrice de publication : Laure-Sophie Balmisse - **Rédactrices en chef :** Louisa Heard, Garance Ollivier, Jeanne Vallette Viallard - **Rédacteurs :** Zélie Adjaoud-Maignan, Lizig Arcambourque, Raphaël Badin, Arren Balleraït Dubernet, Isadora Bocahut, Lounès Brunti-Naar, Vadim Cabirol Pedebey, Mila-June Calinaud, Margot Callé, Marius Chesnais, Theo Courtine, Lucie De Jesus, Fergus Dhomme Piette, Ariane Doridou, Chloé Doursat, Rosalie Dreyfus Petit, Antoine Dubois Guillain, Taddéo Dubois Guillain, Nina Dupin, Thaïs El Eweily, Madeleine Freycenon-Fauré, Thomas Gervais, Élisia Goffings, Nolan Gonzalez Ravaudet, Eden Gouverneur, Selvi Gozgu, Joseph Haddouche-Beltrame, Julia Jentrain, Pauline Juget Leborgne, Kateb Kuhn, Gaspard Lafourcade, Ellie Lagardère, Ulysse Landivaux, Néria Lejeune, Simon Lhuillier, Énora Mappingou, Félix Medici-Monin, Lili Merckelbagh Boët, Giacomo Minc, Clément Nin, Inès Pinta, Louison Poirot, Saul Richez, Léopold Sanner-Geneste, Shady Sebt, Cléo Silvy Lansade, Ysée Tragni, Janelle Vallat Milesi, Margaux Vanneste, Célia Wang, Yaël Yelandjian - **Encadrants :** Madame Dorner, Axelle Dubernet, Pierre Levannier - **Graphistes :** Aubin Guillon Gallon, Julia Jentrain, Brune Marca, Ysée Tragni - **Photographes :** Lizig Arcambourque, Isadora Bocahut, Nina Dupin, Thaïs El Eweily, Madeleine Freycenon-Fauré, Pierre Levannier, Garance Ollivier, Louison Poirot, Yaël Yelandjian - **Maquettistes :** Arren Balleraït Dubernet, Pierre Levannier - **Imprimeur :** ANRH (tirage en 350 exemplaires) - **Dépôt légal :** janvier 2024

Remerciements au FSE du collège pour son aide financière qui nous permet de faire imprimer ce journal.

Vie du collège



Le placard de la salle 15 (fiction)

par Theo Courtine et Taddéo Dubois Guillaïn

C'était un mardi quasiment normal quand il l'a trouvé. Je dis bien "quasiment", car il y avait grève et Mme Baliki, notre professeure de français, n'était pas venue faire cours. Il avait eu l'idée saugrenue de s'aventurer pendant une heure de permanence dans la salle 15, en prétextant aller au CDI.

Il avait ouvert le placard en face du bureau, réputé pour y enfermer un monstre qui mangeait les élèves dérangeant le cours. Saul ne le savait pas et il y avait trouvé un petit lapin tout blanc. Il était assez mince et avait l'air épuisé. Ses oreilles étaient rouge sang et toutes fripées. Saul, surpris, hésita un long moment. Sa mère le tuerait sûrement s'il le prenait, mais, d'un autre côté, ce pauvre lapin avait l'air d'avoir besoin d'aide. Il décida au bout du compte qu'il allait le prendre, mais juste le temps que le lapin reprenne des forces. Il réussit à sortir sans se faire remarquer.

À la fin de la journée, avant de passer le portail de son immeuble, il se demanda autre chose : devait-il parler à sa mère de ce lapin ? Il pesa longtemps le pour et le

contre, puis décida que non. Sa mère ne supporterait pas de savoir qu'il y avait un lapin dans sa maison et l'amènerait probablement à la SPA. Il cacha donc le lapin dans son sac, prit ses cahiers à la



Qu'est-ce qu'il y a dans le placard de la salle 15 ?

main et monta les escaliers jusqu'au sixième. Arrivé, il fit ses devoirs à la va-vite, des maths, de la SVT et, ironie du sort, du français. Puis, il tenta de trouver

une cachette pour le lapin. Mais, tout d'un coup, il entendit la porte d'entrée s'ouvrir. Il cacha le lapin dans un tiroir (non sans difficulté) et alla à la rencontre de sa mère. Il l'aïda à amener ses sacs dans la cuisine, puis il lui montra ses devoirs. Après cela, Saul partit prendre sa douche. Il en sortait quand il entendit un cri venant de sa chambre. Alerté, il s'y précipita et vit quelque chose qu'il n'avait pas prévu : sa mère tenait le "monstre de la salle 15".

— Qu'est-ce que c'est que ça ?, demanda-t-elle, furieuse.

— C'est... c'est un petit lapin, répondit Saul.

— Ah ça, je l'avais bien remarqué, dit-elle, avec ses yeux noirs perçants.

— C'est un lapin que j'ai trouvé dans la rue.

— Alors, ç'en est fini pour lui. »

Et elle amena le lapin à la SPA...

Par la suite, Mme Baliki ne regarda plus jamais Saul de la même façon... et, plus aucun élève ne disparut de manière inexpliquée.

Monsieur Renun, une vie au collège

propos recueillis par Isadora Bocahut et Julia Jentrain

Vous connaissez bien tous Monsieur Renun, professeur d'histoire-géographie à Beaumarchais depuis 1999. Vous allez découvrir dans cet article plein d'informations croustillantes à son sujet.

Préférez-vous l'école d'aujourd'hui ou d'avant (quand vous étiez élève) ?

Je préfère l'école d'aujourd'hui car même si les élèves sont moins rigoureux, ils sont plus dégourdis et plus ouverts. Les connaissances à apprendre sont amoindries, mais il y a plus de réflexion et les élèves ont accès à Internet. Avant, les enfants avaient moins accès aux informations et il y avait plus de connaissances à savoir et moins de documents.

Quels voyages scolaires avez-vous fait ?

J'ai effectué, deux fois, un voyage incroyable de quinze jours à New York. J'ai le souvenir, pendant mon voyage à New York, d'élèves qui pleuraient à l'aéroport parce qu'ils ne voulaient pas repartir. J'ai aussi accompagné des classes en Bretagne et en Auvergne.



© Isadora Bocahut

Si vous deviez vous déguiser en un personnage historique, lequel seriez-vous ?

Si c'était une femme, je me déguiserais en Marie Curie, en qui j'ai une profonde admiration et qui a réalisé des choses extraordinaires. Si c'était un homme, je serais le cardinal de Richelieu.

Quel niveau préférez-vous en général ?

J'aime bien tous les niveaux, mais j'ai une préférence pour les 5^e, j'adore le programme abordé (en particulier le Moyen-Âge), les tableaux étudiés (*Les Époux Arnolfini* de Jan van Eyck).

Depuis le début de votre carrière, combien de 20/20 avez-vous mis à vos élèves pour les gros contrôles ?

J'en ai mis très peu, moins de 10.

Quel est votre genre de musique préféré ?

Je préfère la musique classique, mais j'aime aussi beaucoup le jazz et la musique brésilienne.

Les meilleures expressions de Monsieur Renun selon nous.

"M./Mlle, on ne rêve pas ! Le rêve est devant vous et il s'appelle M. Renun !"

"Vous et moi nous habitons un pays merveilleux, qui est... ? (La France ?) NON ! Renunland !"

Le saviez-vous ?

Monsieur Renun cache une réserve de tablettes de chocolat dans son placard de la salle 21 ! Nous l'avons déjà vu avec une vingtaine de plaquettes dans les bras et M. Renun nous a en effet confirmé qu'il adorait le chocolat noir.

Nous remercions M. Renun d'avoir répondu à nos questions.



Voici un des grands frigos qui accueille la nourriture. Sur cette photo, ce sont les restes, mais ces frigos peuvent contenir les entrées ou plats froids déjà préparés pour les conserver jusqu'à la pause midi. On remarque que ce sont de très grandes quantités !

Le stockage



La nourriture

Évidemment, les quantités sont, là encore, un peu plus grandes qu'à la maison.

À gauche, c'est le haché végétarien que l'on reçoit sous forme de "steak" et qu'il faut réduire en petits bouts à la main.

En haut à droite, ce sont les boîtes de lait de coco et en bas, les pois chiches.

Ce jour-là, c'était donc hachis végétarien.



C'est dans ce petit espace caché des regards que l'on prépare tous les repas !

Ici, ce sont des fours à droite et on aperçoit le plan de travail à gauche.

Les cuisines

Ci-dessous, le lieu de la vaisselle, que vous voyez de l'extérieur. La grosse machine est un lave-vaisselle relevable. Les assiettes sont nettoyées en trois minutes. Après, on les empile et on les redonne au chef pour qu'il puisse servir les autres élèves.



Dans les coulisses de la cantine

par Thaïs El Eweily et Garance Ollivier

Il y a quelques semaines, 5 élèves de 3^e se sont infiltrées dans les coulisses de la cantine. Elles vous ont préparé à manger, servi et vous ont débarrassé incognito. On vous propose un petit reportage photos de leur journée.

© Lizig Arcambourque, Thaïs El Eweily, Madeleine Freyconon-Fauré et Louison Poirot

Notre cher Fabrice (dans la dernière partie de la cuisine qui comporte des éviers et des plans de travail, avant l'espace vaisselle) est en train de laver les concombres. Quand ce sera fini, il rajoutera la salade et... votre entrée est prête !



La préparation

Une des élèves infiltrées, vêtue de sa blouse et de sa charlotte, est à la cuisson.

Ce sont toujours de grandes quantités. Tous les aliments sont mélangés en même temps dans un bac qui chauffe (c'est en fait une sorte de casserole géante). Le couvercle du bac est refermable, pour faire cuire le repas plus au chaud.



Vous reconnaissez sans doute le self.

À gauche, nos infiltrées vues de votre côté. Elles se préparent à servir la semoule aux amandes. Le chef leur explique comment faire.

À droite, elles se sont mises à la tâche, aidées de Fabrice. Les différents bacs que l'on ouvre au fur et à mesure permettent de garder le plat chaud. Les piles d'assiettes se trouvent derrière.



Le service

Et voici la vue que les cuisiniers ont pendant 2 heures.



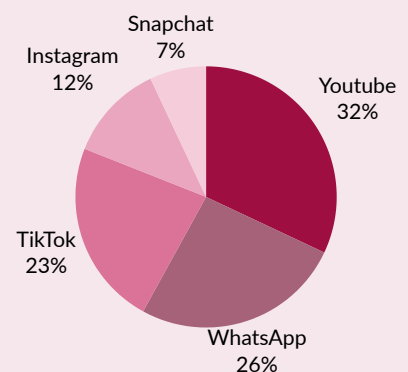
Vos réseaux sociaux préférés

par Rosalie Dreyfus Petit et Inès Pinta

Nous avons décidé de faire un sondage auprès des élèves du collège Beaumarchais sur les réseaux sociaux où les gens passent le plus de temps. Voici les résultats sur les 100 interrogés (voir l'infographie).

Le saviez-vous ? Les surveillants ont voté aussi :

- 2 voix pour Youtube
- 2 voix pour Instagram
- 1 voix pour WhatsApp



Ça me concerne



Liberté, Égalité, Adelphité ?

par Iradora Bocahut, Louisa Heard et Garance Ollivier

L'adelphité, ce terme vous est peut-être (ou pas) familier. En réalité, nous pensons qu'il doit être plus connu. On vous explique pourquoi.

Ce mot a été inventé au début des années 2000, par la féministe Florence Montreynaud. Il est l'équivalent de "fraternité" ou de "sororité", mais en englobant les frères comme les sœurs. Il est composé de "adelph", ἀδελφ en grec, qui signifie "frère" et "sœur" ou "utérin". Il correspond au lien de parenté qui unit tous les enfants, sans distinction de genre, et du suffixe "ité". Ce mot devrait d'ailleurs être beaucoup plus connu et utilisé, il est moins sexiste et englobe également toutes les personnes qui n'ont pas de genre.

Mais dans quel contexte pourrait-on l'utiliser ? On peut prendre l'exemple de la devise française.



On la connaît tous grâce à nos (merveilleux) professeurs d'histoire-géographie, et certains ont très sûrement dû voir que quelque chose n'était pas exactement juste. En effet, pour rappeler à celles et ceux qui ne sont pas adeptes de l'EMC, notre devise est "Liberté, Égalité,

Fraternité". On va seulement se pencher sur le dernier attribut. Fraternité, du latin "fraternitas", lui-même venant de "frater", donc frère, signifie les relations, les liens fraternels. Pour celles et ceux qui ne voient pas encore où est le problème, dans une patrie unissant les frères, où se trouvent les sœurs alors ? Mises de côté ! Bien que ce ne soit pas "intentionnel" à ce moment précis de notre époque, il y a quelques années, c'était tout réfléchi, puisque les femmes étaient en effet réellement exclues de la société. Leur rôle était d'élever les enfants et de s'occuper des maris, sans voter et, très souvent, sans travailler. Le terme "adelphité" pourrait donc être inséré très justement et facilement dans notre belle devise (encore injuste).

Vos objets connectés ont des oreilles

par Arrien Balleraït Dubernet

Les objets connectés nous soutirent des informations sans que l'on s'en rende compte ! La fondation Mozilla (Firefox) s'est intéressée aux informations collectées par les fabricants de voitures. Des chercheurs ont ainsi analysé les politiques de confidentialité de plusieurs marques et ont découvert que des données extrêmement personnelles étaient recueillies. Non seulement l'historique du GPS permet de connaître tous vos trajets, mais les caméras, les microphones, et surtout les téléphones et les appareils connectés au véhicule sont de véritables espions. Les constructeurs peuvent ainsi connaître votre patrimoine génétique, analyser vos expressions faciales et, en écoutant vos conversations, déterminer vos préférences, vos préoccupations, vos relations, etc. Et cela concerne également les passagers.

La collecte de données nécessite l'accord de l'utilisateur. Mais, les politiques de confidentialité sont rarement claires et, de toute façon, si l'automobiliste ne les accepte pas, la voiture ne fonctionnera pas correctement. Les consommateurs n'ont donc pas beaucoup de possibilités, surtout que ces données peuvent être vendues et représentent un important revenu

pour les entreprises (selon les estimations, la vente de ces données pourrait représenter 750 milliards de dollars en 2030).

Comme vous utilisez sûrement des objets connectés, voici quelques conseils pour vous protéger :

- Attention aux "cookies" quand vous naviguez sur internet. En effet, ce sont de petits espions informatiques qui regardent votre historique pour connaître toutes vos préférences.
- Acceptez la géolocalisation uniquement si c'est nécessaire.
- Nettoyez vos réseaux sociaux (triez vos anciennes publications et réfléchissez avant de poster).
- Utilisez un navigateur et un moteur de recherche plus respectueux des données personnelles.
- Utilisez la navigation privée, installez un bloqueur de traqueur sur votre smartphone.
- Utilisez un VPN (Virtual Private Network) ce qui permet de camoufler votre adresse IP.
- Privilégiez l'ordinateur au smartphone.

5 astuces pour s'endormir rapidement

par Taddéo Dubois Guillaïn



Et, en désespoir de cause, il vous reste encore le bon vieux classique : compter les moutons !

Dormir est important pour la santé. Cela permet une plus grande attention et permet une plus grande protection contre les bactéries.

En premier :

- Dépensez-vous de fou pendant la journée !
- Essayez de vous lever et de vous coucher toujours aux mêmes heures.
- On a vécu pendant des millions d'années sans nos écrans. Vous pouvez donc vous en passer pendant deux heures avant de vous coucher !

Les astuces de bibi :

- Essayez de respirer comme ceci : respirez pendant 4 secondes par le nez, retenez votre respiration pendant 7 secondes et expirez par la bouche pendant 8 secondes.
- Essayez de vous penser sur une barque, sur un lac, avec le doux clapotis de l'eau (je sais, c'est poétique).

Opinions



“Hé ! Mademoiselle !” “Mademoiselle ? Vraiment ?”

par *Isadora Bocahut, Louisa Heard et Garance Olivier*

“Mademoiselle”, chaque fille ou femme s'est déjà vu nommée par cette appellation. Mais en vrai, ça veut dire quoi ? Et ce ne serait pas un peu sexiste par hasard ?

En principe, ce mot est employé pour parler d'une jeune femme noble. Maintenant, c'est un terme utilisé pour désigner une femme ou fille non-mariée. Il est l'équivalent du mot moyenâgeux “damoiseau”. Cependant, ce dernier a quasiment disparu de notre société et langage. Le mot mademoiselle, lui, est resté.

Pourquoi ce mot a une signification sexiste ? Le fait d'utiliser ce terme revient à déterminer par soi-même si une femme

est mariée ou non. On pourrait même dire que cela définit si la femme ou fille est vierge ou non. Que ce soit l'un ou l'autre, c'est s'immiscer dans la vie personnelle de cette personne. Mais, généralement, les gens qui l'utilisent ne pensent pas à cette signification. Le problème principal est donc le suivant. Une femme sera appelée mademoiselle jusqu'à ses trente ans environ. Une fille le sera quasiment tout le temps. À partir du moment où “on” la trouve en âge d'être mariée, ce terme laissera place à “Madame”. Cependant, un homme, qu'il ait 8 ou 80 ans, qu'il soit marié ou non, sera désigné par “Monsieur”. Une femme ne serait pas la même avant ou après son mariage ? À ce moment, son identité de fille serait donc remplacée par celle d'une



© www.istockphoto.com

dame. Ce terme est d'ailleurs normalement banni de tous les documents officiels. Il est tout de même encore énormément utilisé dans la vie de tous les jours.

Jeune fille et jeune homme, le même cas de figure ? Si on imagine deux adolescents, du même âge et dans la même classe, leur seule différence est leur genre. L'une est une fille, l'autre un garçon. La fille sera appelée “jeune fille”, le garçon “jeune homme”. Mais où est le problème, pourrait-on se demander ? La fille est donc rabaisée au rôle d'une enfant, alors que le garçon est déjà considéré comme un adulte. Jusqu'à un certain âge, une fille sera naturellement considérée comme moins mature et plus jeune qu'un garçon.

École et handicap

par *Margot Callé*

Vous avez sûrement remarqué que certaines personnes dans le collège ont des difficultés à l'école et, parfois, elles ne font pas tous les cours. Ces personnes sont handicapées. Quand elles ne sont pas là, elles sont souvent en ULIS (Unités localisées pour l'inclusion scolaire) où un professeur leur fait des cours adaptés à leurs difficultés. Certains élèves ont aussi un adulte qui les aide pendant les cours. Ces adultes s'appellent des AESH (Accompagnant-es des élèves en situation de handicap). Ils aident les enfants en situation de handicap dans leur travail, parfois ils leur écrivent les cours quand ils sont trop longs, etc. Les élèves dont les difficultés scolaires sont trop importantes pour pouvoir aller en école classique sont scolarisés dans des écoles spécialisées appelées IME (Instituts médico-éducatifs).

À l'école, le problème actuellement, c'est que de nombreux enfants ne bénéficient pas de l'accompagnement dont ils ont besoin. Il n'y a pas assez d'AESH.

Ces métiers sont très mal payés, donc de moins en moins de personnes veulent les faire. Du coup, ces enfants en situation de handicap sont scolarisés dans des conditions inadaptées à leurs besoins et c'est très compliqué pour eux.



© Fokusiart de gettyimages via Canva.com

Les dangers de la surpêche

par *Jeanne Vallette Viillard*

Le poisson est un aliment riche et varié, très utilisé dans tous les pays et cultures. Seulement, depuis les années 1950, nous avons un problème. Les populations demandent de plus en plus de poisson (en effet, de nos jours, chaque habitant consomme en moyenne 20kg de poisson par an), et les industries halieutiques (industries de la pêche) et aquacoles (fermes marines) leur répondent en augmentant leurs prises. La pêche artisanale de petite échelle a été remplacée par une pêche abusive de poissons, fruits de mer ou crustacés pour la consommation humaine : la “surpêche”.

Malheureusement, cette consommation excessive ne cesse d'augmenter. On parle de surpêche quand la hausse du nombre de captures engendre la diminution du nombre de prises, la diminution de la taille et de l'âge moyen des prises, et la diminution du nombre d'individus prêts à se reproduire. Si ces trois conditions sont réunies, l'espèce en question est alors reconnue comme en danger et menacée de disparition. Cela concerne aujourd'hui 80% des espèces maritimes, qui sont surexploitées.

Le plus souvent, les poissons, lorsqu'ils sont pêchés, sont entassés encore vivants dans des bateaux et sont laissés sans pouvoir respirer jusqu'à ce qu'ils meurent d'étouffement, ce qui est une source de souffrance animale. Enfin, en raison du nombre colossal de prises, il est évident que les poissons se font de moins en moins nombreux et cela entraîne des ruptures dans la chaîne alimentaire et de fortes perturbations dans les écosystèmes marins.

Pour remédier à ce problème, plusieurs solutions :

- Acheter local et de saison.
- Acheter des produits labellisés Agriculture Biologique, ce qui garantit le respect de l'environnement et du bien-être animal.
- Éviter les poissons d'espèces menacées de disparition.
- Réduire votre consommation de poisson.



© www.image.ifremer.fr

On vous en parle



François Figuerola, équithérapeute

propos recueillis par Pauline Jugot Leborgne

En France, l'équithérapie n'a été étudiée et reconnue pour ses qualités thérapeutiques que fort tardivement (dans les années 80). François Figuerola est équithérapeute à l'IFEQ (Institut de formation en Equithérapie).

Qu'est-ce que l'équithérapie et à quoi cela sert ?

L'équithérapie est une activité de soin médiatisée par le cheval. Il est là pour aider la personne à aller mieux. Le soin peut être psychique (mieux dans sa tête), physique (dans son corps), cognitif (utiliser les capacités de son cerveau). Le cheval est une source de motivation, permet de s'apaiser, de donner du sens à ce que l'on fait. Il a une place d'outil de stimulation du développement et est aussi un partenaire thérapeutique qui aide le patient, en plus du thérapeute.

Quelle est la différence avec l'équitation ?

L'équitation est une activité physique, dispensée par un éducateur sportif. Même s'il existe des points communs, comme parfois le fait de monter sur un cheval, l'objectif de l'équithérapie est le soin psychique, conduit par un praticien.

Pourquoi avez-vous choisi ce métier ?

J'ai fait beaucoup d'équitation dans ma vie, et cela m'a beaucoup soutenu dans des périodes difficiles. J'ai donc trouvé

un métier qui associait les chevaux et le bien-être. Pendant mes études de psychologie, j'ai rencontré un professeur qui m'a parlé de "médiation animale" et j'ai découvert l'équithérapie durant un stage.

Que faut-il faire comme études ?

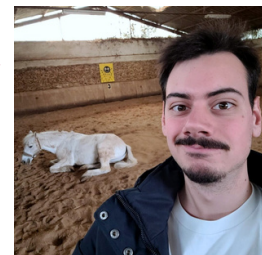
Il existe des formations spécifiques, accessibles avec des études très variées. Mais il faut toujours que cela soit dans le monde du médico-social.

Est-ce que l'équithérapie s'adresse à tout le monde ?

Plein de patients différents peuvent bénéficier de ce soin. L'important, c'est de ne pas être allergique et/ou de ne pas avoir trop peur du cheval. Les publics sont très variés, ils peuvent avoir des problèmes de santé psychologique, être porteurs de handicaps, ou traverser des périodes difficiles.

Comment se déroule la journée d'un équithérapeute ?

Quand j'arrive au centre équestre, je prépare le terrain, pour le confort du cheval et celui du cavalier. Ensuite, je guide les patients. Je prends pas mal de notes pour réadapter ma pratique si besoin.



© www.ifeqtherapie.fr

La fabrication d'un film de A à Z

par Cléo Silvy Lamsade

Avant tout : avoir l'idée. L'histoire d'un film peut être totalement inventée ou adaptée d'une histoire vraie. Olivier Jahan, réalisateur et scénariste français, nous explique : "Pour mes films, je me suis inspiré parfois de livres que j'aimais bien, mais aussi de ma vie à moi, et puis, parfois, l'idée est venue toute seule". Ensuite, il faut écrire le scénario, c'est-à-dire l'histoire et les détails de chaque scène : cela peut durer de six mois à deux ans, c'est très variable.

Nouvelle phase importante, trouver l'argent : ça, c'est le rôle du producteur. Olivier Jahan nous confie : "mes films à moi n'ont pas coûté très cher : le plus cher a coûté un million d'euros".

Après, il faut organiser le casting. Jeanne Rosa, actrice française, nous raconte le déroulement : "En général, cela passe par un agent qui s'occupe de trouver des rendez-vous pour les acteurs. Les comédiens doivent apprendre un texte chez eux et, après, ils jouent la scène devant le directeur de casting, qui les filme et montre les vidéos au réalisateur pour qu'il choisisse les plus convaincants".

Maintenant, il faut préparer le tournage : réunir l'équipe technique et faire des repérages, c'est-à-dire trouver dans quel lieu on va filmer, ou bien créer des décors et des costumes. Olivier Jahan raconte : "Sur mes films, il n'y a pas eu énormément de monde, environ 50 personnes, mais sur des plus gros films, il y en a beaucoup plus". Les tournages peuvent durer plusieurs mois !

C'est dans la boîte, place à la post-production. Une fois qu'on a tourné toutes les scènes, il faut les remettre dans le bon ordre : c'est l'étape du montage, qui dure aussi plusieurs mois. Le monteur peut réduire des passages, supprimer des scènes, ajouter de la musique, etc.

Ça y est, le film est prêt ! Le distributeur décide du nombre de salles de cinéma dans lesquelles il sera diffusé et présenté aux spectateurs. Le succès du film dépendra du nombre d'entrées.



Les bienfaits de la musique

par Léopold Sanner-Geneste

La musique a un impact sur nos émotions, notre bien-être physique et mental, ainsi que sur notre comportement. Que ce soit en écoutant de la musique, en jouant d'un instrument ou en chantant, la musique peut avoir des effets sur notre corps et notre esprit.

Tout d'abord, la musique a un pouvoir incroyable sur nos émotions. Elle peut nous faire pleurer, rire, danser ou nous rappeler des souvenirs précieux. La musique peut également aider à réguler notre humeur, en nous apaisant lorsque nous sommes angoissés ou en nous donnant de l'énergie lorsque nous sommes fatigués. Les études montrent que juste 30 minutes d'écoute de musique par jour peuvent diminuer les niveaux de cortisol, l'hormone du stress, dans notre corps.

La musique joue un rôle important dans le développement cognitif des enfants. Apprendre à jouer d'un instrument, par exemple, améliore les compétences en coordination, en lecture et en résolution de problèmes. La musique peut également améliorer la mémoire et la concentration, en aidant notre cerveau à mieux traiter et à retenir les informations.

En ce qui concerne notre comportement, la musique peut être utilisée comme une forme d'expression et de communication. Elle peut nous aider à exprimer nos émotions, à communiquer avec les autres et à renforcer les liens sociaux.

Il est important de noter que les effets de la musique varient d'une personne à l'autre. Chaque individu a des préférences musicales particulières et réagit différemment aux divers styles musicaux. Par conséquent, il est essentiel d'explorer et de découvrir ce qui nous plaît musicalement et de trouver la musique qui nous convient le mieux. Aussi, la prochaine fois que vous vous sentirez déprimé ou que vous voudrez simplement vous sentir bien, mettez votre chanson préférée et laissez la magie de la musique opérer.

L'IA s'invite chez Microsoft Bing !

par Nériah Lejeune

Utilisez-vous Microsoft Bing ?

Si oui, vous avez sans doute remarqué qu'il offre une option ChatGPT !

Pour l'utiliser :

- Étape 1 : dans la barre d'URL de Microsoft Edge de préférence, vous tapez Bing.com.
- Étape 2 : vous vous connectez.
- Étape 3 : vous ouvrez l'onglet "Copilot".
- Étape 4 : vous lui demandez quelque chose !

Bing offre un créateur d'images grâce à une IA appelée "DALL-E 3". Moi, je lui ai demandé un robot bleu très moderne (le résultat est l'illustration de cet article).

Tapez ce que vous voulez qu'il crée. Ensuite, cliquez sur une des images. Vous pourrez la télécharger.

N.B. : vous devez avoir un compte Microsoft pour accéder à ces fonctions.



Une vie vers le cirque

par Nina Dupin et Selvi Gozgu

Quelqu'un s'est-il déjà demandé ce qu'il se passe avant qu'un spectacle de cirque soit prêt à être montré au public ? Nous avons rencontré des étudiants dans une école préparatoire aux écoles supérieures de cirque et nous leur avons posé quelques questions.

Depuis quand pratiquez-vous le cirque ?

Yuri : Je pratique le cirque depuis que j'ai 12 ans, d'abord comme loisir et, comme ça m'a tout de suite plu, j'ai voulu en faire mon métier et j'ai passé le concours pour intégrer cette école.

Yoël : J'ai eu un peu le même parcours. Ma sœur faisait du cirque, j'ai voulu faire pareil. Maintenant, je veux en faire mon métier plus tard.

Quelles disciplines pratiquez-vous ?

Yuri : Je fais de l'acrobatie au sol.

Yoël : Je suis équilibriste et je fais des sangles.

Est-ce que vous faites des spectacles durant l'année ?

Oui, on fait des petits spectacles devant nos amis à l'école et ils nous servent à créer un spectacle pour la fin de l'année et là c'est devant plus de monde.

Pratiquez-vous d'autres disciplines ?

Oui ! On fait plein de choses différentes. On fait des échauffements avec tout le monde et du trampoline. On a aussi des cours en commun comme danse, théâtre, dessin, mais aussi un peu de maths et de français... On s'entraîne pour notre spécialité 1h30 par jour avec un prof.



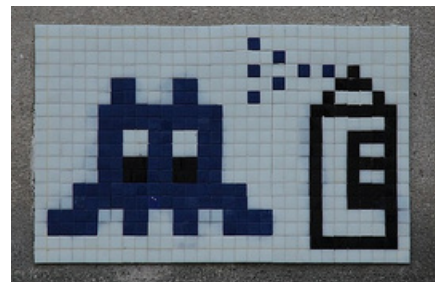
© Nina Dupin

Yuri à gauche et Yoël à droite

La chasse aux Space Invaders

par Mila-June Calinaud, Lucie De Jesus et Ariane Doridou

Invader est un célèbre artiste qui fait du "street art". Son vrai nom est Frank Slama. Les "Space Invaders" sont une forme de street-art, en mosaïques. Ils ont principalement la



© www.commonswikimedia.org

forme d'extraterrestres et se trouvent en général dans des endroits insolites, comme par terre, sous l'eau, dans l'espace... Toutefois, ils se trouvent principalement sur les murs. Ils sont devenus connus et ont inspiré divers gadgets, comme des livres, des figurines ou encore des jeux vidéo. Aujourd'hui, il y en a environ 4150. Invader a commencé à en coller dans les rues en 1996. Il s'est inspiré d'un jeu vidéo qui existe encore en adaptation.

Il y a une application faite pour essayer de les attraper : le but étant de les "flasher", d'où le nom de l'appli, "Flash Invader". Elle consiste à marcher (partout en France et dans le monde) pour les retrouver. Dans notre collège, certains professeurs comme Mme Krebs ou encore Mme Noguellou (qui en a plus de 1000) flashent des Space Invaders. Cette application incite à se déplacer, donc à faire du sport (même pour les gens qui n'aiment pas trop), car, quand on commence sa collection et qu'on se prend au jeu, on ne peut pas arrêter !

Grand Paris Express (GPE), sur de bons rails

par Nériah Lejeune

Je pense que vous avez déjà entendu parler quelque part de tous les travaux qui occupent en ce moment les ouvriers employés par IDFM (Île-de-France Mobilités) !

Dans le cadre du GPE, des prolongements et la création de nouvelles lignes sont en cours. Par exemple, la ligne 14 sera prolongée jusqu'à Orly au Sud et jusqu'à Carrefour Pleyel au Nord. Il y a aussi des équipements déjà en marche, comme la ligne 4 qui va désormais jusqu'à Bagneux au Sud.

Les avantages :

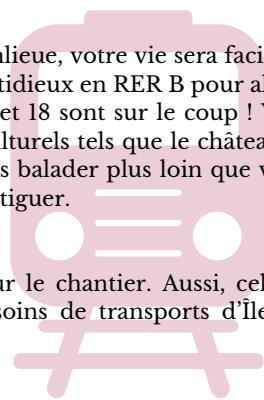
Grâce aux lignes de métro de banlieue, votre vie sera facilitée. Vous pourrez éviter les trajets fastidieux en RER B pour aller à Orly ou Roissy : les lignes 14, 17 et 18 sont sur le coup ! Vous pourrez aussi visiter des pôles culturels tels que le château de Versailles plus facilement, et vous balader plus loin que votre pâté de maisons sans trop vous fatiguer.

Les inconvénients :

5 personnes sont déjà mortes sur le chantier. Aussi, cela ne couvre qu'une minorité des besoins de transports d'Île-de-France !



© www.commonswikimedia.org



La Saint-Valentin

Aux origines...

par Garance Olivier

Le 14 février, c'est la journée des amoureux. Tout le monde la connaît, mais qui sait où elle a pris ses racines ? Après avoir lu cet article, vous ne la verrez peut-être plus de la même façon !

Celle-ci a plusieurs origines possibles. Certaines sont plus poétiques que d'autres. Une première origine fait référence à un dirigeant de Rome du III^e siècle, un prêtre nommé Valentin, sous l'empereur Claude II. L'empereur interdisait les mariages, pour que les hommes se concentrent sur la préparation guerrière. Valentin, lui, unissait les couples en secret. Lorsque Claude II le découvrit, il jeta le prêtre en prison et le condamna à mort. Ce dernier tomba amoureux de la fille de son geôlier. Elle était aveugle et Valentin aurait réussi à lui rendre la vue, juste avant son exécution. À quelle date cette exécution a-t-elle eu lieu ? Sans surprise, c'est évidemment le 14 février !

Une autre origine serait liée à la fête des Lupercales, dans la Rome antique. Elle avait lieu du 13 au 15 février et vénérait le dieu de la fécondité, Lupercus. Des chèvres et des boucs étaient sacrifiés et leur peau était découpée en lanières. Les hommes couraient après les femmes et leur fouettaient le ventre avec les lanières pour les rendre fécondes. D'après certaines sources, elles étaient également violées. Ces fêtes, jugées violentes par les chrétiens, ont été remplacées par la fête de l'amour, *la Saint-Valentin* et la fête de la purification, aujourd'hui Chandeleur.

Pour finir, voici l'origine la plus belle, la plus romantique : celle des oiseaux. En Angleterre, le 14 février était considéré, au XIV^e siècle, comme le jour où les oiseaux se reproduisaient le plus. Les amoureux avaient donc comme coutume de s'échanger des billets galants, surnommés "Valentins".



Allons voir si la rose...

par Julia Jentrain.

Tu veux offrir des roses à quelqu'un que tu aimes ? Mais savais-tu que toutes les roses n'ont pas la même signification ?

La couleur est importante. À ton ami-e, tu peux offrir des roses jaunes qui symbolisent l'amitié. Si tu veux remercier quelqu'un, tu peux lui offrir des roses foncées.



© Billion Photos via Canva.com

Et si tu souhaites déclarer ta flamme à une personne, ce sont évidemment les roses rouges, qui symbolisent l'amour.

Leur nombre a aussi son importance. Une rose seule traduit un coup de foudre. S'il y en a 2, c'est pour demander pardon. Et si elles sont au nombre de 9, c'est un symbole d'engagement et de loyauté, la plupart du temps dans une relation amoureuse.

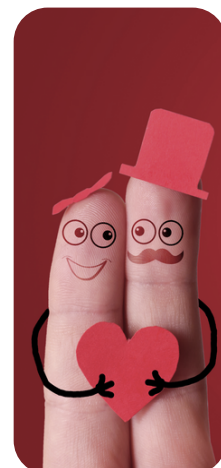
J'espère que tu as trouvé la couleur et le nombre de roses qu'il te fallait. Maintenant, il ne te reste plus qu'à aller chez le fleuriste...

5 conseils pour réussir son "date"

par Fergus Dhommée Piette

Je vais vous donner quelques conseils pour réussir votre "date" de la Saint-Valentin. On ne sait jamais, cela peut toujours vous servir :

- 1 Être à l'heure ! En effet, si vous êtes en retard, vous donnerez une mauvaise image de vous.
- 2 Bien se laver les dents, prendre une douche et, pour finir sur l'hygiène, prendre un chewing-gum à la menthe !
- 3 Le plus important : rester naturel-le ! Car, si vous n'êtes pas vous-même, vous pouvez être sûr(e) que ça ne marchera pas.
- 4 Bien s'habiller. C'est une question de style, de respect et d'image. Vous ne pouvez pas arriver en jogging... sauf si vous avez de la chance, et que votre date a mauvais goût...
- 5 Enfin, pour, à coup sûr, réussir votre date : être poli-e, galant-e et surtout faire des blagues et animer la conversation. Si vous êtes ennuyeux-se, cela ne va pas le faire.



© BeylaBalla de Getty images via Canva.com

Quand c'est l'IA qui choisit...

par Shady Sebti

On fait tous des erreurs, y compris quand on choisit un amoureux ou une amoureuxse pour la Saint-Valentin. On va rapidement se rendre compte qu'on n'est pas du tout compatible... Et c'est quand même important, alors il ne faut vraiment pas se tromper. *Le Bavard* a peut-être la solution pour vous éviter de vous retrouver dans l'embarras.

Regardons vers le futur ! Nous voici en 2035, imaginez une Intelligence

artificielle qui pourrait sélectionner les âmes sœurs de chaque élève du collège Beaumarchais ! Elle utiliserait des données et des algorithmes pour créer des correspondances basées sur les intérêts, la personnalité et la compatibilité. Cela pourrait aussi être un assistant virtuel, super intelligent (un peu comme un professeur), qui te donnerait des conseils en analysant toutes ces données. Il pourrait même prendre en compte les compatibilités

en fonction des matières scolaires, des résultats obtenus et des compétences validées ! Qui sait, peut-être qu'en 2035, cette technologie existera vraiment et aidera les jeunes à trouver leur âme sœur au collège Beaumarchais ou ailleurs. Cela serait vraiment génial, n'est-ce pas ? Ce serait une façon amusante et excitante de découvrir de nouvelles relations ! Par contre, cela ne laisserait plus aucune place au hasard...



Lettre d'amour spéciale Saint-Valentin

par Garance Ollivier

Voici une lettre d'amour qui pourra servir si vous n'avez pas d'inspiration. Il suffit juste de remplacer les pointillés par des expressions et de barrer les mentions inutiles (exceptionnellement, vous pouvez écrire sur votre exemplaire du *Bavard*, alors profitez-en). Si vous respectez vraiment la personne, vous pouvez remplacer les "tu" par des "vous". Je vous garantis que votre âme sœur vous reconnaîtra grâce à cette magnifique lettre d'amour et quelle tombera immédiatement sous votre charme (c'est certifié à 100%, ou presque) ! Dans le cas contraire, nous déclinons toute responsabilité. On attend vos retours pour savoir si cela a bien fonctionné.

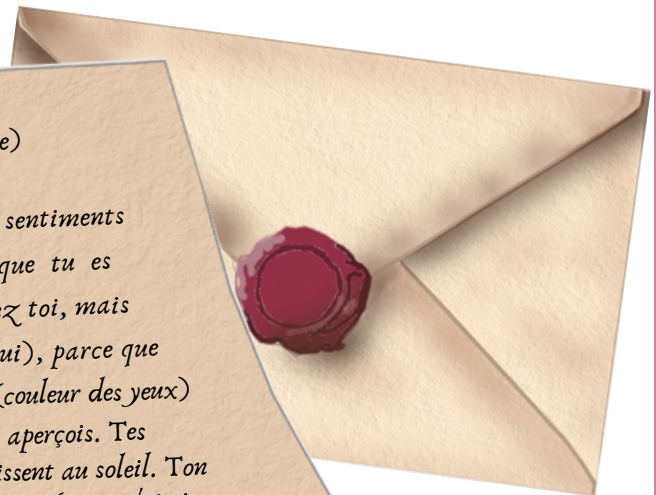
Cher·ère (nom de l'aimé·e)

Je voulais te faire part des (adjectif) sentiments
que j'ai pour toi. Cela fait (temps que tu es
amoureux·se) que je t'ai remarqué·e. J'aime tout chez toi, mais
surtout (ce que tu aimes chez elle·lui), parce que
..... (raison). Tes yeux (couleur des yeux)
me fond fondre de bonheur chaque fois que je les aperçois. Tes
cheveux (couleur des cheveux) resplendissent au soleil. Ton
sourire me (verbe). Ta ton·tes (caractéristique·s
physique·s) attise·nt le feu d'amour qui brûle en moi.

Ton caractère est vraiment (adjectif). Ton rire est quelque peu
..... (adjectif), mais j'admire ta ton·tes (trait·s de caractère
admirable·s). Ton humour me rend (COD), car il est si
..... (adjectif). Même si tu es (trait de caractère que tu
n'aimes pas trop), je t'aimerais toujours. L'amour que je te porte est comme
..... (comparaison pour l'amour).

Avec toi, j'aimerais faire (ce que tu aimerais faire avec elle·lui), ce
serait (adjectif). Je te donne rendez-vous à·au (endroit
du rdv), le (jour du rdv), à (heure du rdv). J'espère
que tu viendras. Je tiens à toi (surnom de ton amoureux·se)

Je t'aime
..... (ton nom)



Découvertes



L'école dans le monde

par Ellie Lagardère et Enora Mapiingou

La rentrée au collège est un événement important et nous avons eu envie de savoir comment se passait le quotidien de collégiens dans différents pays du monde. Pour cela, on a envoyé des questions à des contacts en Angleterre, en Italie, à Dubaï, en Suisse, en Autriche, au Congo et en Chine, puis on a essayé de résumer ce qui nous rassemble et nous différencie.

À quelle heure démarrent et se terminent les cours, en général ?

Tout le monde commence entre 7h00 et 8h45. Pour certains, c'est le même horaire tous les jours. À l'exception de Frida en Autriche, qui termine à 13h, les cours finissent entre 15h et 17h30 partout.

Est-ce que tu portes un uniforme ou es-tu libre de porter les vêtements que tu veux ?

À Dubaï et au Congo, l'uniforme est

imposé et, en Suisse, il est uniquement destiné aux cours de sports. Autrement, on porte ce que l'on veut (mais pas de jupe trop courte, ni de "crop top").

Comment se passe ta pause déjeuner, y a-t-il une cantine ou dois-tu apporter ton repas ?

La pause déjeuner dure environ une heure dans la plupart des écoles. Il y a



une cantine presque partout, mais les élèves apportent parfois leur propre repas, peuvent, dans certains cas, rentrer chez eux ou acheter des collations.

As-tu des devoirs à faire à la maison ?

Les devoirs à la maison sont fréquents dans les écoles de France, d'Angleterre, du Congo, de Dubaï et de Chine.

Combien d'élèves y a-t-il dans ta classe ?

Le nombre d'élèves par classe est plus faible en Suisse et en Autriche qu'ailleurs. Mélissa et Frida sont dans des classes de moins de 20 élèves, tandis que les autres sont dans des classes de 25 à 45 élèves.

Est-ce que ta classe est mixte ?

Les classes sont mixtes dans six pays, c'est-à-dire qu'il y a des garçons et des filles ensemble, mais ce n'est pas le cas au Congo.

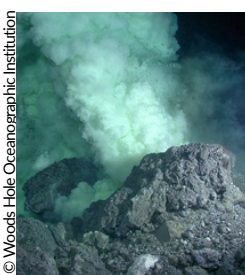
Quel est ton souvenir le plus marquant de ta rentrée au collège ?

Les souvenirs de la rentrée au collège sont différents pour chaque élève. Certains se souviennent d'avoir eu peur, d'autres de s'être fait de nouveaux amis, d'autres encore d'avoir fait des activités originales. Par exemple, Frida, qui vit en Autriche, est allée skier avec sa classe pendant toute une semaine !

Les volcans sous-marins et terrestres

par Vadim Cabirel Pedelboy et Joseph Hadjilouche-Beltrame

Un volcan, c'est cette chose qui crache de la lave toujours au mauvais moment (en vrai, il n'y a jamais de bon moment) et qui est dangereux (non mais sans blague). Un volcan, ça fait beaucoup de dégâts : ça brûle les maisons et les forêts, ça détruit les villages et ça dévaste les champs.



Les volcans sous-marins :

Les volcans sous-marins sont beaucoup plus nombreux que les volcans terrestres et sont immergés sous l'eau. Ils sont issus de fissures sous l'eau qui font jaillir du magma de la croûte terrestre. Ils sont, pour la plupart, à plus de 1 km de profondeur (c'est beaucoup). Ils produisent au total plus de 75% de magma sur terre.

Les volcans terrestres :

Un volcan terrestre est un lieu de la croûte terrestre par lequel le magma des profondeurs remonte par moments et provoque une éruption volcanique. Il y a deux sortes de volcans terrestres : les volcans effusifs et les volcans explosifs.

Les volcans effusifs connaissent des éruptions dépourvues d'explosion (donc, ce ne sont pas des volcans explosifs), mais caractérisées par des coulées de lave très abondantes et spectaculaires. Si le magma est fluide et que le gaz ne rencontre pas d'obstacles (normalement c'est presque tout le temps), la lave jaillit sans difficulté et coule le long d'un volcan, et comme d'habitude, ça fait des dégâts. Les volcans explosifs sont le contraire des volcans effusifs. Les volcans explosifs résultent d'une très forte pression dans la chambre magmatique et, après, ça fait : BOUM !



L'île Maurice

par Simon Shuillier

L'île Maurice fait partie du continent africain et se trouve dans l'Océan Indien. Il existe sur l'île Maurice une chaîne de volcans, appelée la chaîne de la Rivière Noire. Elle comprend plusieurs volcans éteints, dont le Piton de la Petite Rivière Noire, point culminant de l'île. Maurice abrite 1,5 million d'habitants. Elle a été découverte déserte par les Arabes, mais ils ne sont pas les seuls à avoir visité l'île ! Après eux, beaucoup d'autres peuples l'ont visitée comme les Portugais, les Hollandais, les Français, les Anglais, les Africains, les Indiens, etc. La langue parlée à Maurice est le créole mauricien. Il est inspiré d'une douzaine de langues dont l'anglais, le français et l'hindi.

J'ai interrogé une véritable Mauricienne, Husna, pour recueillir des informations sur cette île.

Y a-t-il une couleur de peau majoritaire à Maurice ?

Les personnes qui sont nées à Maurice ont toutes les teintes de marron possibles. Les personnes blanches à Maurice sont très souvent des touristes.

Existe-t-il un ou plusieurs mythe(s) à Maurice ?

Oui, il y en a. Par exemple, on raconte qu'un des lacs de l'île serait protégé par Ganga, la déesse hindoue de l'eau, car quelqu'un y aurait versé un peu d'eau du Gange, le fleuve indien dans lequel elle se serait incarnée.

Y a-t-il un site touristique que tu conseillerais à quelqu'un ?

Marie Reine de la Paix ! C'est une statue de la Vierge, en marbre de Carrare. Elle est haute de trois mètres, érigée sur la montagne des Signaux qui domine Port-Louis, la capitale.

Y a-t-il un plat typique de Maurice que tu aimes bien ?

J'en aime beaucoup, mais il y en a un que j'aime par-dessus tout : un plat à base d'ananas, de concombres et de mangues, accompagné de sel et de piments.



Les héroïnes

Aliénor d'Aquitaine, une femme exceptionnelle

par Lili Merckelbagh Boët

Aliénor d'Aquitaine était avant tout une femme libre. Née au cours de l'année 1124, elle devient duchesse d'Aquitaine à 13 ans et se marie la même année avec le dauphin (le futur Louis VII), fils aîné du roi de France Louis VI. Son beau-père meurt peu après le mariage. Aliénor devient donc reine de France (et pas de Navarre...). En 1147, Louis VII et Aliénor embarquent pour la deuxième croisade. La croisade est un fiasco et les deux époux se disputent, au point de divorcer quelques mois plus tard. Aliénor se remarie ensuite avec Henri Plantagenêt, futur Henri II d'Angleterre. Ils auront 8 enfants, 5 garçons et 3 filles. Plus tard, Aliénor pousse ses fils à se rebeller contre leur père, mais cela échoue et Henri l'enferme dans la tour du château de Salisbury (elle sera libérée en 1189). À la fin de sa vie, elle entre à l'abbaye de Fontevraud où elle meurt le 31 mars 1204. Après sa mort, plusieurs légendes sont propagées, comme sa possible liaison adultère avec son oncle Raymond de Poitiers, comte d'Antioche, durant la deuxième croisade.



Never Again MSD : de la tragédie à l'action

par Jeanne Vallette Viillard

Tout commence le 14 février 2018 au lycée Marjory Stoneman Douglas, situé dans une petite ville de Floride nommée Parkland. C'est le milieu de l'après-midi, les élèves sont en cours et attendent impatientement la sonnerie. Tout à coup, de puissants bruits d'armes à feu se font entendre à travers les salles de classe. Cette fois, ce n'est pas un exercice : il y a un tueur dans le lycée ! Les élèves, les professeurs, tous se cachent, barricadent les salles, on n'entend plus un bruit qui ne vienne pas du fusil, ils attendent dans l'angoisse insoutenable. En l'espace de six minutes et vingt secondes, la fusillade tue 17 personnes et en blesse 15 autres.

Le soir, les gens rentrent chez eux, mais 17 manquent à l'appel. Les survivants sont désespérés, l'ambiance est déchirante après cet événement dramatique. Mais les jeunes sont surtout révoltés. Ce qu'ils veulent, c'est que cette catastrophe ne se reproduise plus jamais. Ils ne comptent pas en rester là. Ils ne veulent pas que cette tuerie soit juste une tuerie de plus, et que quelques jours après, il en soit terminé de cette histoire. Ils veulent un changement.

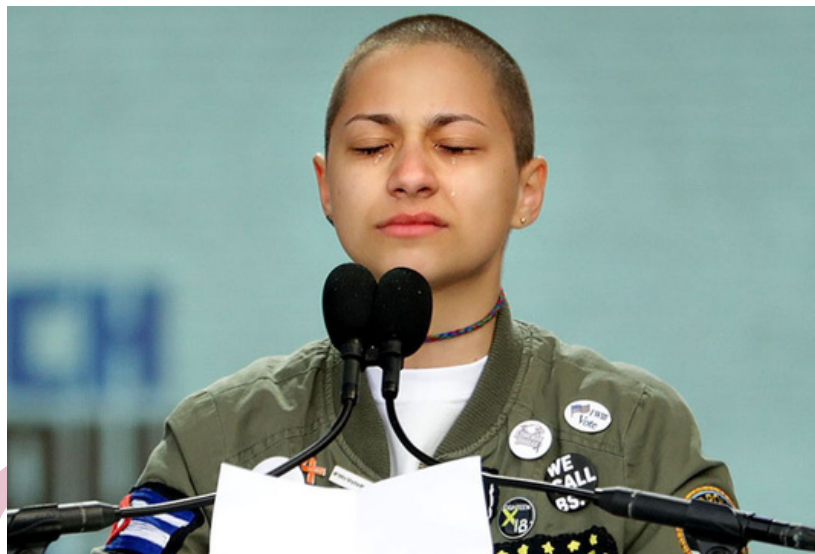
C'est pourquoi, certains jeunes se retrouvent dès le lendemain pour en discuter. Ils créent le mouvement Never Again MSD. Leur objectif ? Organiser une grande manifestation à Washington le 24 mars 2018 pour exiger un meilleur contrôle des armes à feu. L'événement est baptisé *March for Our Lives*.

En attendant, ils doivent se faire connaître et récolter des fonds. Trois jours seulement après la tuerie, ils organisent leur premier rallye en public, durant lequel la jeune Emma González se fait connaître grâce à son discours : elle affirme

que les politiques mentent, prononce le nouveau slogan du groupe "We call bullshit" ("C'est des conneries"). Son audace la fait se distinguer des autres. Elle devient la leadeuse du groupe.

Le mouvement monte rapidement en puissance et dépasse largement les 1,5 million de dollars dont il avait besoin. Il obtient du soutien de partout en Amérique, et de nombreuses célébrités versent aux jeunes des sommes considérables ainsi

que la promesse de venir à la marche. Ils interviewent des politiques américains, afin de les inciter à ne plus accepter d'argent de la NRA (National Rifle Association). À l'approche de la manifestation, les préparatifs s'intensifient et le travail acharné les mènera à un résultat mérité : 800 000 personnes sont présentes à Washington, et 2 millions de personnes se rassemblent dans 800 villes des États-Unis. Les discours poignants se succèdent, mais c'est bien celui d'Emma qui marque les esprits. Elle parle des victimes les unes après les autres, poursuivi par un



Le discours poignant d'Emma González a ému l'Amérique entière

silence inattendu de quatre minutes et, lorsque le minuteur sonne, annonce que cela fait exactement six minutes et vingt secondes qu'elle est sur scène, le même temps que le tueur avait mis un mois plus tôt pour tuer 17 personnes dans le lycée.

La marche a abouti à de grands changements : 47% en plus des 18-24 ans ont voté aux élections de mi-mandat de 2018 ; de grandes entreprises ont décidé de ne plus soutenir la NRA, comme les compagnies aériennes Delta et United ou les supermarchés Walmart ; et 137 nouvelles lois pour le contrôle des armes aux États-Unis ont été votées depuis la fusillade.

Culture

Oppenheimer : le film

par Taddéo Dubois Guillain

Avant-propos : la bombe atomique est une bombe à effets destructeurs. Même si vous y avez survécu, ne vous croyez pas sauvé, car votre exposition aux radiations peut provoquer des cancers.

Le film : ce film parle d'une histoire bien particulière, celle de la bombe atomique. Dans le contexte de la Seconde Guerre mondiale, l'Amérique a besoin d'une arme dévastatrice. Elle engage donc les meilleurs physiciens n'étant pas aux mains des nazis pour créer une bombe. C'est aussi l'histoire d'une vengeance et d'un procès. C'est l'histoire de l'homme qui va créer la bombe atomique.

Mes impressions : ce film est très bien tourné et les acteurs jouent bien. Il dure malheureusement trop longtemps et il y a des moments où il ne se passe pas grand-chose. Mais, si vous êtes amateur de physique, alors vous aimerez ce film. Il faut que vous le voyiez, car c'est une histoire importante et un fait historique.



© www.allocine.fr



Demon Slayer : un bon manga ?



par Mila-June Calinaud

Demon Slayer (littéralement “pourfendeur de démon”) est une série d’animation japonaise, basée sur les mangas du même nom (23 tomes au total). L’anime de 3 saisons (la saison 4 sortira bientôt) est disponible sur de nombreuses plateformes à partir de 12 ans, dont Netflix et AlloCiné. Âmes sensibles d’abstenir, car les démons peuvent faire très peur et c’est assez sanglant.

Ce manga nous raconte l’histoire de Tanjiro Kamado et de sa sœur Nezuko. Un jour, alors que Tanjiro part vendre du charbon à un village voisin, sa famille se fait massacrer par un démon, et la seule survivante est Nezuko, qui est alors transformée en démon mangeur d’hommes. Son grand frère va tout faire pour la retransformer en humaine, même s’il doit en payer le prix de sa vie. Pour cela, il devra devenir pourfendeur de démons et essayer de tuer Muzan Kibutsuji, celui qui a massacré sa famille et transformé sa sœur, car il est le seul à pouvoir la sauver.

J’ai aimé ce manga, car il est inspirant, décrit bien le lien qui existe entre frère et sœur, et est vraiment très bien. Il y a beaucoup de personnages dans lesquels on peut se retrouver.



© www.deviantart.com

Exposition “Dior j'adore !”

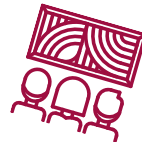
par Yaël Yelandjian

J’ai visité cette exposition (qui s’est déroulée fin septembre - début octobre 2023). Ce fut une expérience féérique et envoûtante.

Dior a ouvert ses portes au public ! En entrant, on est directement transporté dans un monde doré et parfumé. Il y a des affiches Dior pour nous permettre de prendre des photos ou de faire des vidéos, puis la visite commence. Au rez-de-chaussée, il y a de magnifiques vitrines, avec des flacons de parfum, des petites robes, des couronnes, des colliers ciselés, des boucles d’oreilles, des chaussures, et même des cosmétiques et tout cela couleur or, blanc, ou blanc cassé. Petite info : les cols de cygnes du bouchon de parfum (Dior j’adore !) changent au fil du temps et des années.

En continuant, il y a une grande salle ronde aux murs couverts de roses en papier cartonné, avec une lumière qui change de couleur. Le public peut y découvrir de nouvelles senteurs de fleurs sur une table devant laquelle les visiteurs tournent autour pour y respirer les différents effluves proposés : il y a de la fleur d’orange, de la rose, plusieurs sortes de jasmin. À la suite, on visite une salle resplendissante avec une fontaine de laquelle de l’eau de parfum ruisselle.

Au premier étage, on nous accueille avec un grand mur sur lequel il y a des robes, des sacs, des parfums, des chapeaux blancs à dorer. À côté, on voit une œuvre de Jean-Michel



© Yaël Yelandjian

Othoniel, qui s’appelle “Gold Lotus”. Elle est en inox et en feuille d’or. Dans l’avant dernière salle, des dames nous montrent la fabrication d’un parfum, puis nous parfument généreusement si on en a envie. Les enfants ont même le droit à un joli bracelet, couleur or évidemment. Enfin, nous terminons par une pièce magnifique, avec des robes grandeur nature, toutes plus belles les unes que les autres. On resterait bien 3h devant ! Puis, on redescend au rez-de-chaussée et on sort avec un petit échantillon. Le fabriquant du parfum est Francis Kurkdjian.

Sports

Le football et moi

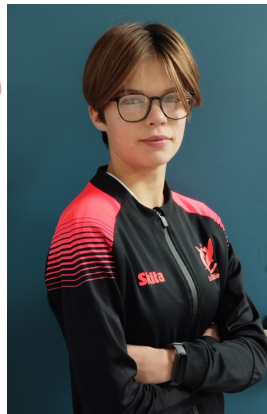
par Margaux Vanneste

Quand j'ai commencé le foot à l'âge de 4 ans, je ne pensais pas qu'une passion était en train de naître. En primaire, j'ai réussi à m'intégrer au groupe des garçons pour jouer avec eux. Ils n'aimaient pas trop que les autres filles jouent avec eux, car elles étaient "nulles" selon eux. Rapidement, je me suis rendue compte que je ne pouvais pas me passer de ce sport. Je me suis donc décidée à entrer dans un club, après une longue réflexion sur la façon dont les gens allaient me regarder, car je suis une fille qui joue au foot.

J'ai fait mes débuts dans le club au poste de milieu de terrain. Cette saison, nous n'avions pas de gardienne du but, alors, pendant les matchs, les joueuses tournaient dans les buts, quel que soit leur poste. Quand j'ai pris place dans les cages, j'ai arrêté plein de tirs de l'équipe adverse. Après ce match, mon coach m'a mise pour le reste de la saison au poste de gardienne de but.

Le poste de gardienne est très complexe, car, il est nécessaire d'apprendre différentes positions par rapport aux cages et aux déplacements de l'attaquante adverse. Pour cela, il ne faut pas qu'être bonne sur ses appuis et être musclée du bas du corps, il faut surtout être très musclée des épaules et au niveau des abdos, car en plongeant au sol, la ceinture abdominale permet d'amortir le choc. Il faut aussi être très réactive et agile, car l'adversaire peut refrapper alors qu'on se trouve toujours au sol à la suite du précédent plongeon.

La rapidité est essentielle pour pouvoir se déplacer du milieu des cages, tout en anticipant de quel côté le ballon va aller. La gardienne a un poste essentiel dans une équipe. D'une part, elle arrête les buts et, d'autre part, elle a une vision du jeu que les autres joueuses n'ont pas, car elle est située au bout du terrain. Elle peut donc voir où sont placées les joueuses au niveau du terrain et les replacer si besoin. C'est aussi pour cela qu'elle est souvent la capitaine. Pour celles et ceux qui veulent se lancer dans le football, croyez en vos rêves et donnez le maximum de vous-même ! Le travail paye toujours !



© Garance Olivier

Dans les coulisses d'un club de football amateur

propos recueillis par Katelë Kuhn

Morad Djeddi est l'actuel président du club amateur de football Espérance Paris XIX^e. Il a gentiment accepté de répondre à mes questions autour de son club.



© Morad Djeddi

Quand avez-vous découvert le football ?

J'ai l'impression de l'avoir découvert dès que j'ai su marcher. Ayant grandi dans un quartier populaire, c'est la première activité que l'on fait et que l'on découvre, par exemple en bas de chez soi ou dans la cour de récréation.

Avez-vous joué pour le club pendant votre enfance ?

Je suis passé en club vers l'âge de 10 ans, quand un éducateur du club est venu me voir et m'a proposé de rejoindre la structure.

Quand avez-vous commencé à entraîner ?

J'ai commencé à entraîner vers 17 ans, mais c'est plus tard que j'ai eu des responsabilités et que j'ai pris la présidence du club, avec mon frère comme trésorier.

Est-ce qu'il y a de grands joueurs passés par Espérance ?

Même s'il y en a beaucoup qui sont passés pros, ou par des centres de formation, Basile Boli est le premier à avoir percé. Il a été suivi par les internationaux tricolores Moussa Diaby (Aston Villa) et Youssouf Fofana (AS Monaco) et par l'international marocain Amine Harit (Olympique de Marseille).

Comment est géré le budget ?

On est environ 1 000 licenciés et on a un budget autour des 200 000 €, ce qui est très peu pour un club de football amateur. Les équipements, dont le textile (survêtements, maillots) et le matériel pédagogique (ballons, plots, etc.), reviennent à peu près à 70 000 €, ce qui coûte beaucoup, car il faut également entretenir les structures et rémunérer les entraîneurs.

Le breaking, nouvelle discipline aux JO 2024

propos recueillis par Zélie Adjaoud-Maignan, Élixa Goffings et Janelle Vallat Milesi

Le "breaking" (ou "breakdance") est une danse de rue. Elle est née aux États-Unis dans les années 1970, dans le quartier du Bronx à New-York. Cette discipline va faire son entrée aux JO de Paris en 2024. Nous avons posé quelques questions à Martin, professeur de breaking au Carreau du Temple.

Comment définissez-vous le breaking ?

C'est une danse qui fait partie de la culture hip hop, au même titre que d'autres danses. Elles ont des histoires proches : elles appartiennent aux communautés noires et latinos aux États-Unis.

Comment avez-vous connu le breaking et pourquoi vous avez commencé à danser ?

Quand j'avais 7 ans, j'ai vu des gens faire du break, tourner sur la tête, faire des trucs

de fou ! Ça m'a donné envie d'essayer, j'ai commencé des cours, mais je n'ai pas accroché. J'ai pratiqué d'autres sports avant de reprendre le breakdance : c'était 10 ans plus tard ! À ce moment-là, j'ai kiffé.

Combien d'heures vous entraînez-vous par jour et par semaine ?

À l'époque où je m'entraînais avant de devenir prof, je pouvais m'entraîner 6 heures par jour en moyenne. Aujourd'hui, je m'entraîne 2 fois par semaine et je donne 20 heures de cours.

Avez-vous déjà eu des blessures en pratiquant le breakdance ?

Oui, beaucoup ! Les blessures font partie du métier, mais il y en a qu'on peut éviter, en faisant attention quand on s'entraîne, sans se lancer dans des figures qu'on ne maîtrise pas et aussi en ayant une bonne hygiène de vie.



Pour la première fois, le breaking va être une discipline aux JO de Paris 2024, qu'en pensez-vous ?

C'est bien pour nous, en tant que professionnels, parce que ça nous donne des opportunités, financières notamment. Au niveau reconnaissance, c'est bien aussi, la preuve, vous êtes venues nous voir. Maintenant, au niveau de la culture et de l'essence de ce qu'on fait, la discipline olympique, ce n'est pas ce que l'on préfère. Il y a le côté très encadré qui bride un peu la discipline, le fait qu'il y ait plein de règles très normées, ça pousse les gens à danser d'une certaine manière. Leur créativité peut s'effriter. À la base, le hip hop, c'est festif avant d'être compétitif.

© Aubin Guillon Gallon

Roman feuilleton



Meurtre à Fontainebleau – épisode 1/3

par Nina Dupin

Voici le premier épisode de votre nouveau feuilleton. Bonne lecture !

Bip... bip.. bip. bip bip bip bip. Mmmm...

Lidia sortit un bras de dessous sa couette et appuya sur le bouton "STOP" de son réveil. Il était 11 heures. Elle resta sans bouger, roula dans son lit, puis, encore à moitié endormie, se leva et se traîna jusqu'à son armoire. Elle enfila le premier tee-shirt qui lui tomba sous la main et un jean troué, certes, mais qui avait l'avantage d'être propre. Quand elle eut fini de s'habiller, elle descendit les escaliers grinçants et alla dans la cuisine. Son père, Jasper, était attablé et buvait son café, d'un air absent.

— lut' ! lança Lidia à la volée en ouvrant le frigo.

— Mmmm lut'...

Sans se laisser abattre par la réponse absente de son père, elle lui dit :

— Je serai pas là avant 17h, je pars en pique-nique dans la forêt avec Gaby et Mine.

— Ha, heu d'acc mon petit puceron.

Jasper avait l'habitude que sa fille le prévienne au dernier moment de ce qu'elle faisait de sa journée.

— NE M'APPELLE PAS TON PETIT PUCERON !

— Ok ok ma puce, allez, dépêche toi, tu vas faire attendre tes amis.

Après lui avoir jeté un regard noir pour lui faire comprendre le fond de sa pensée, elle sortit de la cuisine. Elle allait claquer la porte derrière elle, quand son père sembla se réveiller, et, lui cria :

— Et tes devoirs alors ?!

— Plus tard ! répondit-elle en sortant.

Son père, à l'intérieur, soupira et se plongea dans la lecture du journal.

Quand elle arriva au rendez-vous, ses amis étaient déjà là. Ils lui firent de grands signes en souriant. Gaby était reconnaissable de très loin, avec sa musculature digne d'un grimpeur de haut niveau, ses cheveux blonds tombant en cascade sur ses larges épaules et ses yeux vert émeraude. Il attirait irrésistiblement le regard des jeunes comme des plus vieux. Mine, elle, était tout le contraire de Gaby. Au-delà du fait que Mine était une fille et son ami un garçon, elle avait les cheveux noirs et crépus, elle était fine, petite et timide. Elle portait toujours de larges pulls et ne parlait que très rarement. Lidia les adorait, l'un comme l'autre, malgré leurs différences. Elle-même était comme un mélange des deux : elle était blonde, fine et élancée, possédait un sens de la répartie qu'elle maîtrisait à la perfection et n'avait pas peur d'affirmer ce qu'elle pensait et ce qu'elle était.



© Brune Marca

— Salut ! , lancèrent les trois amis dans un accord parfait.

Ils se sourient.

— Ça roule ? leur demanda Lidia avec bonne humeur.

— Comme sur des roulettes ma vieille, répondit Gaby avec autant de joie (quoiqu'un peu plus fort).

— Ça va merci, répondit à son tour Mine, égale à elle-même.

Et, en parlant joyeusement de tout et de rien, ils s'engagèrent dans la forêt. Ils coururent, marchèrent et grimpèrent pendant un peu plus d'une heure en rigolant, en bavardant, jusqu'à ce qu'ils finissent par s'arrêter pour manger et se reposer sur un gros rocher plat. Il n'y avait personne autour d'eux et ils étaient bien tranquilles. Pendant de longues minutes, on n'entendit plus que des bruits de mastication et le vent dans les plus hautes branches.

Après cette pause bien méritée, les inséparables amis se remirent en marche. C'est aux alentours de 13h05 qu'ils sentirent une odeur insoutenable qui coupa net leurs conversations. Ils n'avaient jamais senti une odeur aussi forte et putride. Ils n'arrivaient pas à s'éloigner de cette odeur. Elle était même de plus en plus forte. Dans la forêt, on n'entendait plus que leurs pas crissant sur les feuilles mortes et le vent qui soufflait dans les branches.

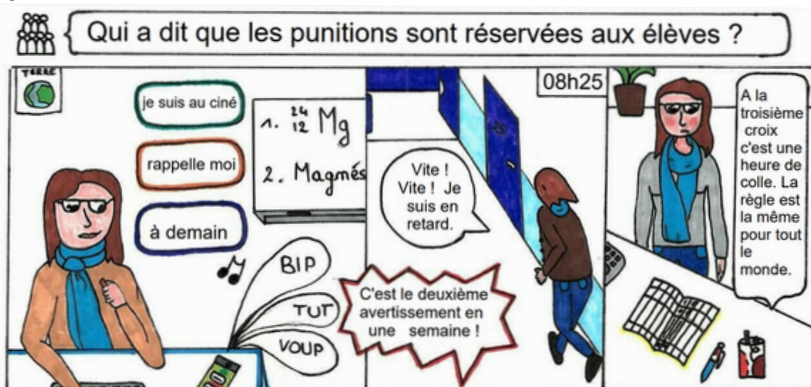
— Ça vient de derrière ce rocher, j'en suis sûr ! dit Gaby en se bouchant le nez.

Les trois adolescents s'approchèrent. 13h30. C'est l'heure pile où ils ouvrirent des yeux ronds et plus grands que jamais. Gaby hurla, Mine cacha sa tête dans le pull de Lidia tandis que celle-ci regardait, pétrifiée, ce qui leur était apparu : le corps d'un homme, la gorge tranchée, en état de décomposition avancée.

À suivre...

La BD du Bavard

par Julia Sentrain



Heureusement Madame Krebs n'est pas comme ça. C'est vraiment une super prof.

Divers, jeux



“

Je pense, donc je suis.

René Descartes (1596 - 1650)

Citation sélectionnée par Mila-June Calinaud

”



Quelle surprise se cache derrière ce QR Code ?

Pour le savoir, scanne-le avec ton smartphone !

Une création de Nériah Sejeune -
QR Code reproduit avec l'aide de Pierre Levannier

Le chou-fleur au pain

par Nériah Sejeune



Ingrédients pour 6 personnes :

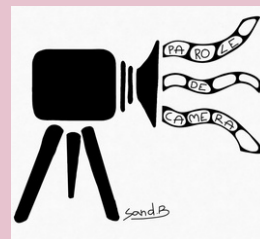
- 1 chou-fleur moyen
- 200g de comté
- 1 jaune d'œuf
- 250g de farine T45
- 10g de levure biologique (ou levain boulanger)
- 3 œufs d'environ 55g
- 125g de beurre mou
- 25g de sucre
- 5g de sel

Préparation :

1. Dans un bol, versez les 2 tiers de la farine. Creusez-y un puits, puis émiettez la levure dedans. Déposez-y ensuite 3 à 5 cl d'eau tiède. Couvrez ceci avec du film plastique. Mettez de côté cette préparation pendant 15 ou 20 mn.
2. Une fois le temps passé, enlevez le film, cassez les œufs sur la levure, puis ajoutez le sel et le sucre. Pétrissez du bout des doigts, en incorporant la farine peu à peu. Battez plus énergiquement, jusqu'à ce que la pâte se décolle des bords. Incorporez le beurre et pétrissez jusqu'à ce que la pâte soit lisse. Formez une boule avec, puis mettez de la farine (UN PEU !) partout sur la pâte. Remettez celle-ci dans le bol, puis couvrez d'un torchon humide la pâte. Laissez reposer 3 à 4h la préparation.
3. Pendant ce temps, prenez le chou-fleur et enlevez-lui les feuilles. Faites-le cuire à la vapeur pendant 30mn, puis égouttez-le et laissez-le refroidir. Insérez ensuite des morceaux de fromage entre les tiges du chou-fleur.
4. Une fois les 4 heures finies, découpez la pâte, étalez-la sur du papier sulfurisé, que vous avez fariné. Mettez ensuite le chou-fleur dessus et enfermez-le dedans. Laissez reposer 30 mn à température ambiante.
5. Préchauffez le four à 160°C. Badigeonnez du jaune d'œuf battu sur la pâte, puis mettez-la au four pendant 20mn.
6. C'est prêt, bonne dégustation !

Parole de caméra

par Ysée Tragni



Bonjour, voici une nouvelle énigme dans le journal *Le Bavard* ! Vous devez trouver de quel film provient cette réplique :

“Je vois la Statue de la Liberté, toute petite bien sûr.”

Genre : film avec des acteurs

Alors ?

La réponse de l'énigme du numéro 9 : “Tu sais je vois qui ? Cristiano Ronaldo, il est dans mon salon avec mon père et il mange des Pépitos” venait du film *La vie scolaire* de Grand Corps Malade et Mehdi Idir.

Photo Mystère

Réponse pour la photo diffusée dans *Le Bavard* numéro 9 (juin 2023) : il fallait reconnaître Mme Rocard. Alors, vous aviez trouvé ?



Voici une **nouvelle photo mystère**. Rappel des règles : vous devez reconnaître l'adulte du collège qui est sur cette photo. La réponse sera donnée dans le prochain numéro du journal *Le Bavard*. D'ici là, on vous laisse chercher...

Le chiffre du journal

par Lucie De Jesus

88 000

C'est, chaque jour, le nombre d'éclairs qui frappent la Terre ! Finalement, c'est une autre manière de connaître un coup de foudre, mais celui-là n'a rien à voir avec la Saint-Valentin.



M. Lam et Mme Borel se marient !*

par Julia Jentrain et Jeanne Vallette Viillard



© Marie Borel



Nous avons l'immense plaisir de vous annoncer une très grande nouvelle : M. Lam et Mme Borel se marient enfin ! Vous ne le saviez sûrement pas, mais Mme Borel et M. Lam partagent un amour fou depuis tellement longtemps. Saviez-vous comment ils se sont rencontrés ? Non, il est évident que non.

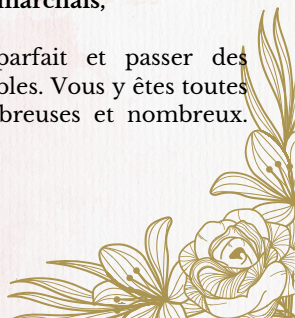
Madame Borel, alors étudiante en journalisme, était en stage à Manchester, en Angleterre, et, pour tout vous dire, elle consacrait ses soirées à aller écouter des concerts. Des concerts de qui ? De M. Lam bien sûr ! Car sachez que, dès la première fois, elle a été conquise par le talent de la jeune star. Elle l'a donc attendu chaque soir devant la sortie des artistes et, au bout de la cinquième tentative, M. Lam sortait par là. Bien entendu, il fut tout aussi enchanté. Mais quand et comment ont-ils décidé de se marier ? Un mois après leur rencontre, Mme Borel a fait une visite à l'improviste chez M. Lam, mais il s'avère que celui-ci était déjà prêt à lui jouer une musique à la guitare qui lui était entièrement consacrée. À la fin de la chanson, complètement absorbée, Mme Borel s'agenouilla, fourra sa main dans sa poche et en sortit une magnifique bague, sertie d'or et de diamants. Alors voilà, on vous a tout dit, vous connaissez l'histoire.

Le mariage se tiendra

le mercredi 14 février
(le jour de la Saint-Valentin !)
à partir de 14h00

au collège Beaumarchais,

pour célébrer cet amour parfait et passer des moments uniques et inoubliables. Vous y êtes toutes et tous conviés. Venez nombreuses et nombreux. On compte sur vous !



* Cet article est une fake news, il n'est pas à prendre au sérieux ! Inutile de venir à cette cérémonie... qui n'aura pas lieu.

10 mots pittoresques

par Jeanne Vallette Viillard

Voici une liste de 10 mots pittoresques à absolument employer !

Amphigouri : discours ou langage volontairement ou involontairement confus, embrouillé et burlesque. Les idées transmises sont incohérentes ou abstraites. En gros, on n'y comprend rien.

Boustrophédon : écritures très anciennes (grec ancien, étrusque), dont les lignes se lisent alternativement de gauche à droite, puis de droite à gauche.

Coquecigru : baliverne, mensonge, absurdité. Ce mot viendrait de coq ou de cigogne, ainsi que de grue, animal imaginaire.

Croquignolesque : risible, ridicule. Le terme vient du célèbre personnage de bande dessinée Croquignol.

Écornifler : se procurer par la ruse quelque chose, souvent de l'argent ou un bon repas, aux dépens de quelqu'un d'autre.

Esperluette : ce terme extravagant évoque tout simplement ce petit signe qu'on utilise parfois, le petit "&" qui exprime "et". Vous ne vous attendiez pas à cela, pas vrai ?

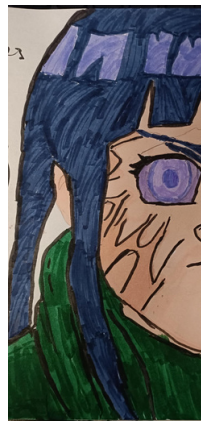
Fesse-mathieu : usurier ou avare. Ce terme vient du verbe fesser, et de Saint Matthieu, le patron des changeurs.

Lantiponner : mot familier signifiant perdre son temps en discours frivoles, inutiles, tergiverser.

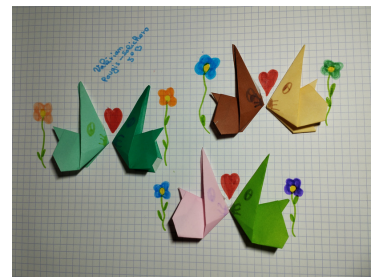
Lichouiserie : gourmandise, confiserie. Le terme vient de « lichoux », dérivé de « licher », qui est une variante du verbe « lécher ».

Nyctémère : durée de vingt-quatre heures, qui comprend un jour et une nuit, et qui correspond à un cycle biologique. J'ai choisi ce mot pour son indéniable paronymie...

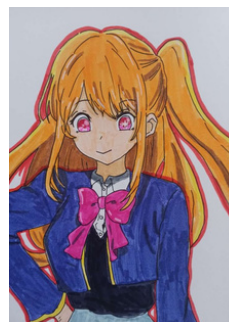
Galerie d'art



Liam Hessas Miro 5eD



Valèrian Pougis Solichero 5eB



Sara Zheng 6eB



Kim Lean 6eA